

# Séminaire sur les intellectuels populaires

30-31 mars 2006

Université de Pau et des Pays de l'Adour  
UPPA/IRSAM – Salle Chadeaud

Thème :

## **Le peuple comme objet, sujet ou destinataire du discours littéraire et artistique**

A la suite du colloque international de mars 2005 qui a porté sur le thème « Lire les intellectuels à travers la mondialisation, trajectoires, réseaux, modes d'action, productions », les chercheurs et enseignants-chercheurs du **Réseau «Acteurs émergents »** de la Maison des Sciences de l'Homme de Paris, du **Centre de Recherche et d'Etude des Pays de l'Afrique Orientale, d'Identités et Territoire des Elites Méridionales** et du **Centre de Recherches Poétiques et d'Histoire Littéraire de l'Université de Pau et des pays de l'Adour**, ont choisi de poursuivre la réflexion sur la place, le rôle et la fonction de l'intellectuel populaire dans les sociétés africaines et européennes. Les premières leçons tirées ont conclu à l'existence d'une pluralité de figures, de trajectoires et de postures d'intellectuels. Par ailleurs, qu'il appartienne à l'élite ou qu'il soit qualifié de populaire, l'intellectuel est un acteur, un sujet agissant par le biais de ses productions fondées sur un savoir. De plus, derrière le polymorphisme des productions des intellectuels écrits de formes multiples, littérature, peinture, chansons, etc.), il se dégage semble-t-il, une certaine cohérence de pratiques en ce que ces productions portent sur l'orientation de leurs sociétés respectives ou interviennent dans la vie de la cité.

Parler du peuple ou au nom du peuple implique que l'on pose un acte de rupture avec lui en se mettant dans la situation de l'intellectuel qui se tient en dehors du peuple dont il parle y compris pour les écrivains et les artistes d'origine populaire pour qui l'acte de création marque une rupture avec leur milieu d'origine. La notion de culture populaire institue donc dans et par le discours littéraire ou la pratique artistique une différenciation entre la position de l'énonciateur qui est en possession d'un savoir qu'il affirme face à un peuple ignorant ou dépourvu de moyens d'expression dont il se fait le porte parole. Elle suppose en outre un ensemble culturel particulier par ses conditions de production et de circulation et consommation des oeuvres en dehors ou en marge des modèles savants ou lettrés reconnues. Quels sont de ce fait les critères qui fondent le populaire.

Est-ce le lieu d'énonciation, le public destinataire du discours littéraire ou de la pratique artistique ou encore les thématiques abordées ? Les productions littéraires, artistiques et musicales parfois inédites et peu visibles pour diverses raisons, donnent à réfléchir sur le regard que portent les intellectuels qu'on peut

qualifier de « populaires » sur leurs sociétés, quand ils déplorent par exemple la destruction des relations interindividuelles et sociales, la crise des valeurs morales, politiques ou le déficit démocratique. En quoi les dires et les actions des intellectuels populaires (artistes, chanteurs, conteurs, griots, écrivains, etc.) peuvent-ils être identifiés comme une manière de produire du politique ? Quelle est la fonction du chanteur comme intellectuel populaire dans son rapport au politique ? Est-il possible d'appréhender l'artiste comme intellectuel populaire ? Artiste, intellectuel, populaire : ces termes sont-ils complémentaires ou contradictoires ? Afin de saisir la portée historique et sociopolitique des intellectuels populaires, il s'agira au cours du séminaire de s'interroger sur les différents positionnements qu'adoptent les artistes, et les écrivains vis-à-vis du peuple, sur les modalités d'écriture induites par ce positionnement et sur la réception des oeuvres artistiques et littéraires. Il s'agira également de comprendre comment ils agissent et avec qui ? Par ailleurs, dans une perspective comparatiste, les participants au séminaire tenteront d'identifier de nouveaux moyens de lire les relations entre l'État et l'imagination populaire. L'étude des dialogues entre les pratiques culturelles populaires et la nation étatique conduit à décrire les infinies capacités populaires d'opposition et/ou d'invention de formes inédites de construction et de revendication identitaires. Enfin, la réflexion doit permettre d'identifier différents acteurs porteurs de projets collectifs et individuels ainsi que les nouvelles formes et dynamiques d'expression culturelle servant souvent de relais à la critique sociale.

### **JEUDI 30 mars 2006 : 14h 00 – 18h 00**

#### **Thème 1 : Oralité, théâtre**

Modérateur : Abel KOUVOUAMA (UPPA-Pau)

#### **14h 00 – 15h 30**

- Hervé MAUPEU (UPPA-Pau), *Wahome Mutahi et la stratégie de l'oralité d'un intellectuel populaire*
- Sara TAGLIACOZZO (RAE MSH Paris/Université de Sienne), *Le cercle du populaire dans la tradition des maîtres de la parole*

#### **16h 00 – 18h 00**

- Evelyne TOUSSAINT (UPPA-Pau), *Mounir Fatmi, poète nomade et intellectuel populaire*
- Tassadit YACINE (RAE MSH Paris /EHESS- Paris), *Culture et politique dans la tradition kabyle : l'exemple des poètes oraux XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*

### **VENDREDI 31 mars 2006 : 9 h 00 – 12h 30**

#### **Thème 2 : Littérature, Journalisme**

Modératrice : Monique de SAINT MARTIN (RAE MSH Paris /EHESS-CEMS, Paris)

**9h 00 – 10h 30**

- Christiane ALBERT (UPPA-Pau), *Peut-on parler de littérature populaire écrite en Afrique ? Le cas du Cameroun.*
- Jean-Gérard LAPACHERIE (UPPA-Pau): *"L'histoire des sociétés esclaves ne peut être analysée avec les mêmes paramètres que l'histoire des peuples libres"* (Bat Ye'or : *La Fille du Nil*)

**11h 00 – 12h 30**

- David DIOP (UPPA-Pau), *Boubacar Boris Diop, un intellectuel populaire ?*
- Gisèle PRIGNITZ (UPPA-Pau), *Une figure d'intellectuel populaire dans la révolution sankariste au Burkina Faso (1984-85) : Jean-Hubert Bazié*

**VENDREDI 31 mars 2006 : 14h 00 – 18h 00**

**Thème 3 : Musique et chansons**

Modératrice : Gisèle PRIGNITZ (UPPA-Pau)

**14h 00 – 15h 30**

- Abel KOUVOUAMA (UPPA-Pau), *Luambo Makiadi (alias Franco) et Zoba Casimir (alias Zao), deux figures « d'intellectuels populaires » de la chanson congolaise de variétés*
- Emilie RAQUIN, (Doctorante, science-po, Paris1), *Les chanteurs congolais dans la cité. Entre pratiques, discours et représentations populaires*

**16h 00 – 18h 00**

- Patrice YENGO (RAE-Cotonou), *A l'ombre de Frantz Fanon : Franklin Boukaka et l'engagement politique en musique congolaise*
- Bruno FEIDANGAI, (CREPAO/UPPA-Pau), *Les intellectuels populaires de la musique centrafricaine*

**18h 00 – 19 h 00**

**Conclusions Table ronde avec la participation des différents intervenants et modérateurs ainsi que de Patricia HEINIGER-CASTERET (UPPA – Pau) - Christian THIBON (UPPA-Pau)**